

Tandy

LA PROPHÉTIE DE L'ÉTRANGER¹

Je suis venu ici pour ne plus boire.
Je me suis réfugié à la campagne pour me guérir, mais je ne suis pas guéri. Il y a une raison à cela.
La boisson n'est pas la seule chose à laquelle je sois adonné. Il y en a une autre. Je suis un amoureux et je n'ai pas trouvé l'objet que je pourrais aimer. Si tu en sais suffisamment pour saisir le sens de mes paroles, tu reconnaîtras que c'est grave. Cela rend ma destruction inévitable, vois-tu. Peu de gens le comprennent.
Je n'ai pas perdu la foi. Je le proclame. J'ai seulement été amené au point où j'ai senti que ma foi ne serait jamais réalisée.
Une femme va venir.
Mais je vais la manquer, vois-tu. Elle n'arrivera pas de mon temps. Tu es peut-être cette femme. Ce serait bien là un tour de la destinée, de me mettre en sa présence une seule fois, un soir comme celui-ci, alors que je suis abruti par l'ivresse et qu'elle n'est encore qu'une enfant.
On s'imagine que c'est facile d'être femme et d'être aimée, mais moi je sais à quoi m'en tenir.
Je comprends, je suis peut-être de tous les hommes le seul à comprendre.

1. D'après la nouvelle « Tandy », incluse dans le recueil *Winesburg-en-Ohio* de Sherwood Anderson.

Je la connais, bien qu'elle ne se soit jamais trouvée sur mon chemin.

Je connais ses luttes et ses défaites. C'est à cause de ses défaites qu'elle est pour moi séduisante. De ses défaites est née une nouvelle qualité féminine, à laquelle j'ai donné un nom. Je l'appelle Tandy. J'ai inventé ce nom quand j'étais un vrai rêveur, avant d'avoir avili mon corps. Elle consiste à avoir la force d'accueillir l'amour. C'est la chose que les hommes demandent aux femmes, et qu'ils ne rencontrent pas.

Sois Tandy, ma petite.

Ose être forte et courageuse. C'est la voie. Risque tout. Sois assez brave pour oser être aimée. Sois davantage qu'un homme ou une femme. Sois Tandy.

TOM HARD. – Allez, Rosalin.

LA FILLE DE TOM HARD. – Je ne veux pas que tu m'appelles Rosalin.

TOM HARD. – Allez, sois sage.

LA FILLE DE TOM HARD. – Appelle-moi Tandy. Je veux être Tandy. Je veux être Tandy. Je veux être Tandy.

LE SYNDROME DE CLÉRAMBAULT

1

J'ai rêvé que j'étais une petite fille, je m'appelais probablement Tandy et je marchais sur un sentier pareil à un fleuve de boue, qui pourrait bien être le chemin qui mène de la ferme des Bentley à la ville de Winesburg-en-Ohio. Tout en marchant, je me disais « je serai actrice, je serai actrice », comme si j'avais eu la révélation à cet instant même. Mais soudain la boue m'envahissait les jambes, me tirait vers le bas, et je finissais par m'enfoncer dans les entrailles de la terre, en hurlant et en répétant « je t'aime, je t'aime, je t'aime », tout en sachant que ce seraient mes derniers mots.

À mon réveil, les murs de la chambre ruisselaient d'eau. C'était sans aucun doute la sueur de ton front.

Tu sais quoi ? C'est la première fois que ça m'arrive : la guerre n'a pas encore commencé et je suis déjà morte. Je n'ai jamais obtenu ce que j'attendais de la vie. J'ai attendu tout le temps sans rien en retour. Mais peut-être que je cherche juste une espèce d'approbation divine.

2

Moi aussi je crois que tu peux te manifester à n'importe quel moment, par l'intermédiaire du vent ou d'un nuage. Je crois que je sentirai soudain une main sur mon épaule, comme si tu me choisissais. J'attends que tu me fasses signe. Pourvu que j'aie de la chance et qu'un ange vienne m'apporter ta parole. Pourvu que je n'aie pas à sortir dans la rue en hurlant au beau milieu de la nuit, en interrogeant Dieu pendant que je cours toute nue.

3

Si seulement tu pouvais engendrer quelque chose à l'intérieur de moi, quelque chose qui ne soit jamais expulsé, mis au monde. Si seulement tu voulais gravir cette triste caverne jusqu'à toucher mon cœur du bout de tes doigts et engendrer quelque chose, quelque chose à l'intérieur de moi.

4

Ce n'est pas l'orage, ce n'est pas le vent qui fait voler les pierres, c'est le courant d'air que ton âme entraîne jusqu'à moi, c'est ta pensée qui me pousse et déchire ma robe quand je sors me promener dans la bourrasque, comme si en pensant à moi tu gouvernais les airs et tous mes mouvements. C'est grâce à tous ces mouvements passionnés que je sais que tu penses à moi.

42

5

Puisque tu es partout, je m'impatiente quand je ne peux pas m'isoler pour parler avec toi. Ils seraient étonnés de me voir gesticuler face à l'invisible. Ils ne comprendraient pas que j'ai deux tiers d'esprit et un tiers de chair, et toi deux tiers de dieu et un tiers d'homme.

6

Tu penses tellement à moi que je ne peux plus dormir, je maigris et je me fatigue si je lève les bras. Je suis au bord des visions. Ma maison est pleine d'esprit, d'extase. Il est cinq heures du matin et ta pensée m'a sortie de mon lit, elle a posé une couverture sur mes épaules et elle m'a assise sur une chaise. Je vais rester assise sur cette chaise jusqu'à ce que tu cesses de penser à moi. Si tu ne cesses pas de penser à moi, je vais mourir d'insomnie.

7

Le pacte avec le repos a été annulé et mes liens sont de plus en plus serrés. Ma passion se manifeste par des clous sur tes mains. Je suis comme celui à qui la discipline n'apprend rien. Tu mets le feu partout en moi mais je ne comprends pas, tu me consumes mais je ne relève même pas.

43

8

Chaque jour tu m'apprends du nouveau à propos de l'ombre. L'ombre, ce n'est pas s'abriter sous un arbre ; l'ombre, ce n'est pas la seule absence de lumière ; l'ombre, ce n'est pas aller se promener en forêt. L'ombre, c'est arracher l'arbre, et arracher la forêt, et ne pas laisser la moindre racine d'où le vivant puisse repousser sur terre, et laisser la lumière t'embraser sans un arbre sous lequel te réfugier. L'ombre, c'est l'âme en flammes qui illumine l'univers tout entier. L'ombre, c'est l'arbre et mon crâne traversés par un rayon. L'ombre la plus belle, mon amour, à l'instant aveuglant, c'est toi. Je choisis le mal. Il n'y a pas d'autre mariage que celui du ciel avec l'enfer. Voilà pourquoi le ciel, au moment des psaumes, oh, mon bien-aimé, c'est toi.

9

Je ne distingue plus très bien ce qui est volontaire de ce qui ne l'est pas, je ne sais plus ce qui dépend de ma volonté et ce qui dépend de ta pensée. Les bruits de pas sont trop forts pour être ceux des rats. Qui est là ? Est-ce que je suis la porte ?

10

Non, non, non, je ne peux pas faire ce que tu me demandes, en ce moment même je ne suis pas capable de passer de la vie intérieure à la vie extérieure. Je me sens à l'abri, enfermée chez moi et quand je

44

m'effondre sous la force de ta pensée, mais je ne saurais pas quoi faire si j'avais ta tête entre mes mains.

11

Au fur et à mesure que les visions fleurissent, le corps s'étiole. Je me sens aussi faible qu'une membrane sur le point de se déchirer. Au réveil, mes muscles me font mal, comme si pendant la nuit je les avais soumis à un effort extrême dont je suis incapable de me souvenir. J'ai rêvé que tu caressais la tête d'un chien sans pattes. En plus, un mystère noir est sorti de ma bouche.

12

Je t'ai donné la forme de petites langues de feu qui dansent dans les airs. Nous avons tous besoin du sacré quand aucun miracle ne nous délivre de nous-mêmes. À l'heure qu'il est, tu commences à penser à moi, je le sais parce que tu me fais danser sous les flammes.

13

Hier tu n'as pas pensé une seule seconde à moi. C'est comme si le diable avait emporté ma tête et ne me l'avait jamais rendue. À présent, une part de moi est dans le lit et une autre part de moi est dans le coffre d'une voiture. Voilà comment je sais que tu ne m'as

45